

# PIERRE ALECHINSKY, du côté de l'imprimerie

7

Pré-view  
mag ddo n°39 mars avril mai '00

## 10 Entretien

Jean-Charles Masséra : entre Histoire et emploi du temps, «United problems of flexibility».

## 16 Beaux-Arts

Daniel Buren : manipulation de rayures ■ Abdelhakim Henni : travail en pèlerinage ■ Musée en actions : le musée des Beaux-Arts de Valenciennes accueille ■ Photographie : Bruxelles, une ville sous objectifs.

## 24 Animations

Succès : la jeune création numérique se forme à Valenciennes ■ Portrait : Raoul Servais, un magicien d'images.

## 27 Théâtre

Edward Bond face à ses metteurs en scène ■ Guy Allouche, traitre de porion ? ■ «Rwanda, 1994» par Jacques Delcuvelier, metteur en scène du Groupov.

## 35 Édition

Des livres à voir au Quai de la Batterie à Arras ■ Les ouvrages photographiques d'Ap Éditions ■ L'enfance de l'art de Kveta Pacovská feuilletée à Calais.

## 39 Musique

Interview : Undoo, effacer, recommencer... ■ Label : vous avez dit FBWL

## 43 Architecture

Archiz, alias Digitalkoboys, cartonne dans l'archi-virtuel ■ Bruxelles rencontre le light-urbanism de l'agence Lab\_ au au Heizel.

## 45 Road book

Politiques culturelles : les nouveaux plans de la Région Nord-Pas-de-Calais ■ Création théâtrale en grogne ■ Jochen Gerz portraits accrochés au Studio national des arts contemporains / le Fresnoy ■ Des bons plans à la pelle ■ Discothèque bien remplie.

## 49 En direct du Kent

Sur les traces/on the track de la collection du Frac Nord-Pas-de-Calais dans le Kent ■ Des écrivains en réseau et en résidence.

## 50 Page d'artiste

Luc Brévar : un cabinet de curiosité.



**Le Centre de la gravure et de l'image imprimée de La Louvière rend un bel hommage à l'œuvre imprimé de Pierre Alechinsky. Avec plus de 200 eaux-fortes, gravures sur bois et lithographies, ainsi qu'une cinquantaine d'affiches et une soixantaine de livres de bibliophilie, cette rétrospective retrace 50 années d'un travail passionné mené avec les compagnons d'imprimerie et les écrivains. À 73 ans, après moult rétrospectives, commandes publiques et éditions, ce gaucher contrarié n'a plus rien à prouver. Il continue pourtant à nous enchanter.**

**C**e n'est pas la première ni la dernière rétrospective à le consacrer ! Il en a connu tant, bien avant même d'avoir franchi l'âge que suppose ce genre d'hommage. Le parcours artistique de Pierre Alechinsky est d'une richesse exemplaire : peintre, dessinateur, calligraphe, poète-écrivain, graveur, affichiste... Un itinéraire sans faute que finalement très peu d'artistes parviennent à emprunter. Lors du vernissage de l'exposition au Centre de la gravure et de l'image imprimée de La Louvière, il est ainsi apparu comme un monstre sacré, dernier des Mohicans qui, à 73 ans, fait pour ainsi dire de la résistance. Il s'acharne encore à travailler les procédés traditionnels de la gravure, regrette la disparition des presses Voirin - «il y a quelques années, j'ai en vu certaines qu'on cassait à la masse !» - , s'émerveille toujours du travail collectif de l'imprimerie et continue à le respecter plus que tout : «L'imprimerie est un métier qui m'a beaucoup servi et me sert encore». Son amour du plomb, de l'encre, du papier, sa fascination pour le mouvement latéral et lent des presses - «les industriels en ont hor-

## CoBra et l'appel de l'Orient

Sa véritable école sera toutefois CoBra (contraction de Copenhague, Bruxelles et Amsterdam), mouvement artistique éphémère fondé en 1948 notamment par

Mars - Avril - Mai 2000

## REPÈRES\*

**1927** : naissance à Bruxelles.

**1944** : études à l'École de La Cambre.

**1947-1949** : intègre le groupe Jeune peinture belge. Première exposition personnelle galerie Lou Cosyn, Bruxelles. Rencontre le poète Christian Dotremont co-fondateur de CoBRA. Participe à la première exposition de CoBRA au Stedelijk Museum d'Amsterdam.

**1951-1955** : s'installe à Paris. Étudie la gravure (Atelier 17), rencontre Brauner, Giacometti, van Velde...

Première exposition personnelle à Paris, galerie Nina Dausset. Rencontre le peintre chinois Wallace Ting, voyage au Japon.

**1958-1964** : commence la collecte des papiers anciens. Voyage aux États-Unis, installe son atelier à Bougival (Yvelines).

**1965** : découvre l'acrylique avec W. Ting à New York et réalise Central Park, première peinture à «remarques marginales». Premier voyage au Mexique.

**1966-1969** : DENOËL édité *Idéotracés*. Prix de la Biennale internationale de la gravure (Cracovie). Installe un atelier de gravure à Bougival. Rétrospective au Palais des beaux-arts de Bruxelles.

**1972-1978** : Yves Rivière publie *Alechinaky les estampes* (601 estampes depuis 1946). Donation de 120 dessins et première rétrospective graphique aux Musées royaux des beaux-arts de Bruxelles. Mort d'A. Jorn et du père d'Alechinaky.

Prix Andrew Mellon pour l'ensemble de son œuvre et rétrospective au Museum of Art de Pittsburgh. Deux donations de dessins au Centre Georges Pompidou.



Pierre Alechinsky, *Biroche (de facial)*, Eau-forte, 1967.

«J'utilise aussi pour le dessin, l'aquarelle, l'estampe, des lots de papier blanc, français ou italien, vieux de plusieurs siècles. De fort belles feuilles qui ne font pas leur âge. Aujourd'hui, quel artisan peut prétendre à cette perfection ? Du côté d'Angoulême, on fabrique encore un papier chiffon assez agréable pour la gravure, le chiffon provient d'une bonne idée : l'utilisation des sacs postaux passés au rebut. Sinon, la tradition semble rompue. Des jeunes gens ayant fui la vie de bureau tentent bien de se recycler à la campagne dans la fabrication de papier fait main mais pour aboutir à quoi ? Une galette de gros carton qui gondole. Secrets perdus, allez savoir ! Question d'eau pure, de traitements de la pâte... Or, le papier ancien se raréfie. À la longue, j'en trouve de moins en moins.»

Pierre Alechinsky, *Remarques marginales, dits et inédits*, Gallimard, 1997.

Christian Dotremont, Asger Jorn et Karel Appel, et surtout en 1951. Réunissant des peintres et des poètes de différentes nationalités, CoBRA marque le jeune Alechinsky par la revendication de la liberté et de la diversité des pratiques, par la mixité des origines. Une quête de spontanéité, un refus de tout intellectualisme qui caractérisent l'œuvre à venir. Il s'aperçoit vite que la technique de la peinture à l'huile ne peut correspondre à cette recherche de fluidité dans la composition. Plus tard il écrit d'ailleurs : «Sédait en inconnaissance de cause, je me suis trompé de matériau pendant vingt ans... Dans le désordre, voici la liste de ce qu'aujourd'hui je

déteste : les tubes en plomb... la boue dans le fond du godet ; le trop l'Orient. C'est l'époque où il commence une correspondance avec le calligraphe Shiryu Morita, c'est aussi l'aventure d'un premier voyage au Japon au cours duquel il réalise le film *Calligraphie japonaise*. Cette expérience initiatique bouleverse sa technique de travail : il peint désormais debout au dessus de la toile et bientôt exclusivement du papier, posé à même le sol. Les potentialités infinies de l'interaction plastique entre écritures, signes et formes se confirment et se développent. Il porte le plus grand soin au choix des matériaux (encre, papier, pinceau), une exigence qui



Pierre Alechinsky, *Vulcanologies*, Lithographie, 1970.

l'incite quelques années plus tard à chiner les papiers anciens des XVII<sup>e</sup>, XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècles déjà imprimés ou non. Le bon papier nécessite toutes les attentions.

### «Avoir la technique avec soi et non contre soi»

Les voyages au Japon, aux États-Unis, au Mexique, en Chine... Le travail à plusieurs mains avec d'autres peintres (Appel, Ting, Jorn), en résonance ou contrepoint illustrés de poèmes, essais ou romans (Butor, Borges, Caillois, Cendrars, Cioran, Dotremont, Manour, Tardieu, etc.), l'écriture spontanée (plus d'une vingtaine de

livres), les affiches... Alechinsky est partout, explore tous les supports, utilise le signe, la tache, les jeux de mots, les accidents plastiques et l'alchimie merveilleuse de la morsure de la plaque à graver, joue sur les compositions chromatiques au centre margées de dessins à l'encre puis inversement, expérimente l'estampage avec des plaques d'égoût, avec toujours ce même souci : «Avoir la technique avec soi et non contre soi».

À La Louvière, l'exposition retrace l'essentiel de ce parcours graphique étonnant, sans cesse enrichi et renouvelé par les expériences, les rencontres, et qui s'est constamment nourri de la savoir-faire et de

l'invention de ceux qui œuvrent dans l'atelier. «Quand on est devant une pierre lithographique, quand on a vu des ouvriers passer une heure à la grainer, à la polir, on sait qu'il ne faut rien gâcher. On ne peut pas dire : je ne travaillerai pas aujourd'hui.» Si «l'encre partie», Alechinsky parvient aussi et surtout à la faire chanter et danser sur le papier.

François Lecoq

1 Texte cité dans l'article de Claire Stoullig, «Pierre Alechinsky : Migrations du poète au peintre, du peintre au poète», in *Alechinaky au pays de l'encre*, Centre Georges Pompidou (1998).  
2 cf. Article de Pierre Descargues in *Alechinaky 50 ans d'imprimerie*, Centre de la gravure et de l'image imprimée de La Louvière (2000).

## EXPOSITION

> «Alechinaky 50 ans d'imprimerie», jusqu'au 23 avril, du mardi au vendredi de 12h à 18h, le week-end de 11h à 18h, fermé le lundi, les 2 et 4 avril, Centre de la gravure et de l'image imprimée de la Communauté française de Belgique, 10, rue des Amours, La Louvière. Tél. 32 (0)64 27 87 27.

> **Catalogue** en quadrichromie, préface de Catherine de Braekeleer et textes de Pierre Alechinaky, André Baltazar, Ernest Pirotte et Pierre Descargues (136 pages avec 143 illustrations - 880 FB).

**1979-1989** : entre à la galerie Maeght (Paris), Mort de C. Dotremont. Installe un atelier à New York, exposition «A print retrospective» au MoMa. Premières encres sur cartes géographiques. Organise la première rétrospective Dotremont au Centre Wallonie-Bruxelles à Paris. Décoration du salon d'attente du ministère de la Culture, Paris. Rétrospective des peintures à «remarques marginales» au Guggenheim Museum, New York. Voyage en Chine, peinture monumentale pour le ministère des Finances, Paris.

**1990-2000** : décore l'entrée du ministère de l'Éducation nationale, Paris. Mort de sa mère. Peinture murale à l'Assemblée nationale, Paris. Décoration en laves émaillées du hall du Centre universitaire d'Anvers. Troisième donation de dessins au Centre Pompidou. Rétrospective au Musée de Art Contemporain y Instituto de Artes Gráficas, Oaxaca (Mexique) et à la Galerie nationale du Jeu de Paume, Paris. Exposition «Noir sur blanc» 1947-1997, au Musée d'art et d'histoire, Genève. Composition murale en hommage à A. Jorn pour l'extension du Silkeborg Kunstmuseum, Danemark. Exposition «Alechinaky 50 ans d'imprimerie», La Louvière.

\* Biographie sélective à partir des catalogues «Alechinaky au pays de l'encre», Centre Georges Pompidou (1998) et «Alechinaky 50 ans d'imprimerie», Centre de la gravure et de l'image imprimée de La Louvière (2000).